Esther Poisson
2006/01/01

Office québécois de la langue française

«... comme... comme... comme...»

Capsule linguistique

Ce petit mot serait-il devenu un tic de langage ? Les jeunes en parsèment leurs propos, peut-être inconsciemment, parfois pour meubler un silence pendant un instant, le temps de trouver ce qu'ils cherchent à exprimer, ou le plus souvent pour signifier que ce qui est énoncé relève de l'approximation. Il s'agit alors en quelque sorte d'un signal avertissant que ce qui est dit ne reflète peut-être pas tout à fait la réalité ou que le mot employé n'est peut-être pas tout à fait le mot juste. Des exemples ?

> Il y avait cent personnes **comme**. J'ai eu un peu peur **comme**, mais j'avais **comme** pas le choix. J'étais déprimé **comme**. C'est **comme** pas à toi de faire ça. Il était **comme** pas à la bonne place. Quand j'ai vu ça, j'ai fait **comme** : « OK… ». On n'était **comme** pas prêts pour ça. Au cours, il était **comme** pas là. Elle avait **comme** pas raison de faire ça.

Phénomène linguistique apparu récemment (il remonterait aux années 1990) et

répandu au Québec, surtout chez les jeunes, cette pléthore de *comme* pourrait s'expliquer par une influence de l'anglais *like*. Cet emploi de *like* est connoté en anglais, il relève d'un usage populaire. Dans certains ouvrages de référence, on ajoute même que l'emploi répétitif de ce *like* révèle un manque d'éducation et de culture… La même connotation pourrait-elle s'appliquer au *comme* des jeunes Québécois ?

Comment éviter ces emplois qui pourraient être jugés négativement ? Il y a des contextes où *comme* n'ajoute rien au message. Supprimons donc ces *comme* inutiles. Dans d'autres contextes, on peut remplacer *comme* par des équivalents du type *pour ainsi dire, en quelque sorte, si l'on peut dire* ou, plus familièrement, *comme qui dirait* ; parfois, on peut aussi exprimer la même nuance avec *quasiment, environ, presque* ou *à peu de chose près*. Enfin, on peut parfois aussi conserver *comme*, mais en le faisant précéder par l'adjectif, le participe ou le nom : *ils étaient écœurés comme…* pourrait se dire *ils étaient comme écœurés par tant de cruauté*, de la même manière que l'on peut dire *nous étions comme fascinés par son talent, il est devenu comme fou en apprenant la nouvelle, elle a fait comme un turban avec son foulard, il a eu comme une vision…* En outre, le tour *quelque chose comme* est également possible pour exprimer l'approximation : *j'aurais besoin de quelque chose comme un tournevis* ou *ils étaient quelque chose comme dix mille participants*.

D'autres emplois de *comme* présentent des difficultés : *comme tel, comme par exemple, avoir comme un de, considérer comme, pareil comme* ou *avec comme résultat*. La construction *comme étant*, critiquée par certains auteurs, a peut-être été trop vite imputée à l'anglais. Pour en savoir plus sur ces questions, consultez la Banque de dépannage linguistique de l'Office québécois de la langue française. Nous vous invitons également à visiter les archives des capsules linguistiques.



Esther Poisson

Terminologue à l'Office québécois de la langue française